

L'école Saint-Michel en pleine transformation

Le dossier du lundi. Des travaux d'ampleur sont actuellement en cours pour le bâtiment des primaires de l'École Saint-Michel, quartier Saint-Hélier.

C'est un sacré chantier qui se déroule actuellement lieu au sein de l'école privée Saint-Michel dans le quartier de Saint-Hélier.

Depuis juillet 2017, une rénovation complète des bâtiments du primaire est en cours. Une opération d'envergure d'autant qu'elle est réalisée en présence des élèves. La fin des travaux est prévue pour l'été 2019 et son coût total estimé à 1,5 million d'euros.

« Penser aux générations futures »

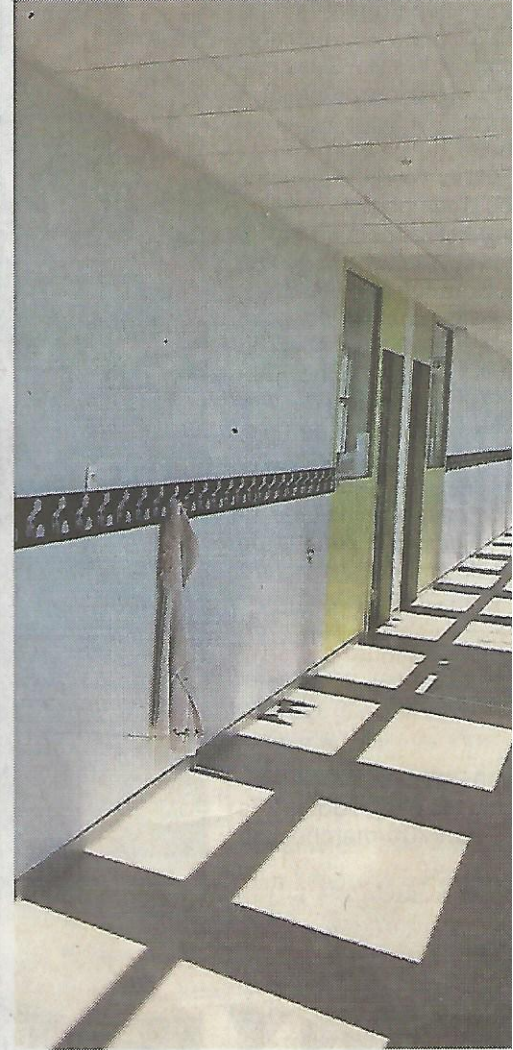
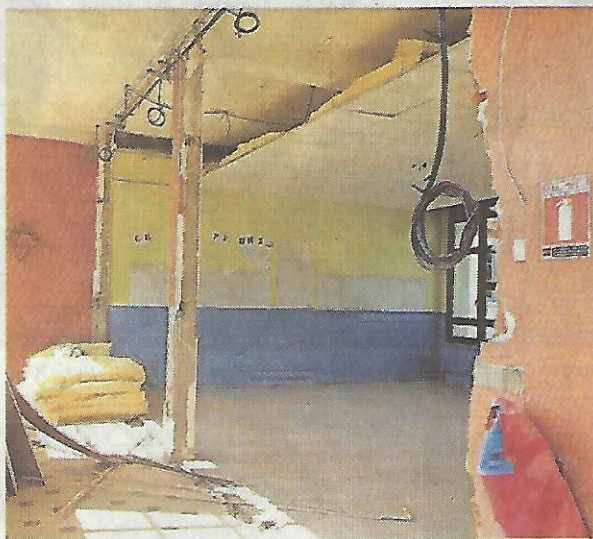
Pour François Thiébaud, 54 ans et directeur de l'école primaire depuis huit ans « **ces travaux sont indispensables** ». Le bâtiment, datant d'après-guerre, n'avait jusque-là pas subi de réelles transformations « **hor mis un coup de peinture** ».

Au programme donc, la démolition et la réhabilitation de tout l'intérieur du bâtiment de plus de 1 800 m², le changement de toutes les fenêtres, des opérations de désamiantage, et une remise aux normes. Seule la création d'une extension de 80 m², qui accueillera un futur ascenseur, a nécessité un permis de construire.

Au bout du compte, l'école primaire accueillera deux salles de classe en plus, soit dix-sept au total, une salle de motricité, une grande pièce administrative et la création d'une cantine au rez-de-chaussée, à terme mutualisée avec le collège Saint-Hélier voisin.

Pour ce faire, le dortoir auparavant destiné aux élèves de l'Assomption a disparu. François Thiébaud ne cache pas sa fierté quant aux nouvelles installations. En plus, d'une meilleure isolation phonique, thermique et une optimisation des espaces, les salles de classe profiteront de tout le confort technologique moderne.

« **Nous avons d'abord pensé à offrir à nos élèves les meilleures conditions d'apprentissage et maintenir notre cap 2.0** ».



L'école Saint-Michel. Les anciennes salles d'informatique et d'étude en pleine destruction. Une partie du bâtiment réhabilité, accueillant trois salles de classe totalement neuves.

Des travaux en présence des élèves

La plus grosse contrainte ? La réalisation des travaux sur site occupé. « **Cela a nécessité une organisation millimétrée pour déplacer les élèves en fonction du phasage des travaux et ne pas les faire déménager plus de deux fois** ». Un véritable Tetris donc. « **Nous avons pu compter sur une équipe enseignante et**

technique très investie dans le projet », se félicite le directeur. Les entreprises ont également dû faire face à un rythme particulier pour ne pas faire de bruit pendant les heures de classe. « **Il a fallu trouver celles qui accepteraient de travailler dans ces conditions.** »

Pour financer les travaux, à hauteur d'1,5 million d'euros, la congrégation de sœurs, propriétaire de l'école a compté sur des fonds propres et

enregistré un crédit sur « **L'augmentation des tar larité n'était pas envisage** sure François Thiébaud.

Si l'objectif n'est pas ter de manière significa quantation de l'école q aujourd'hui 350 élèves p maternelles confondus, l permettront d'accueillir q quantaine d'enfants en plu